

Quelques réflexions à propos de la peinture

Autor(en): **Buchet, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Paysage

P. Rt. Perrin

Quelques réflexions à propos de la peinture.

Au-dessus de toute formule, de toute idéologie, l'œuvre d'art doit être imprégnée et doit témoigner du sentiment profond de la permanence de l'homme.

C'est par le rythme que l'on rejoint l'éternel.

L'artiste, chercheur du surnaturel, trouve, dans tout ce qui vit autour de lui l'essence, l'inépuisable enchantement, en un mot: l'émotion, qui s'impose à lui plus qu'il ne la choisit.

Totalement livré, pénétré d'amour et du sentiment mystique de la permanence de la vie, interrogeant, pressentant l'éternel et se justifiant dans cette quête, l'artiste œuvre.

Dégagée du temporel, hissée jusqu'aux sommets de l'angélisme, l'œuvre d'art sera alors le témoin de l'amour dans la foi, de la liberté et de la dignité de l'homme.

Maintenir toujours l'homme au centre de la vision qui va engendrer l'œuvre.

L'angélisme lui-même a ses limites en dehors desquelles l'œuvre d'art, si belle soit elle, risque de perdre contact avec l'homme, à qui pourtant elle est destinée. Son rôle social est compromis, annulé même, par un hermétisme trop absolu.

Il faut resacraliser l'art en « l'engageant » intelligemment dans l'humain et non dans quelque idéologie partisane.

Il faut donner toute sa force, toute sa valeur à la recherche d'une transcendance à laquelle l'homme se sente partie liée et ceci est indubitablement indispensable.

Il y a deux temps: celui où l'on reçoit, où l'en voit, où l'on est ému, et celui — que l'on peut appeler « création » — où, ayant laissé mûrir le fruit, on le cueille pour l'offrir aux hommes assoiffés de beauté.

G. Buchet



L'Endormie

J. Apothéloz